

Chapitre 34: Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort

Informations générales

Date probablement au milieu du Ve s. en syriaque, puis traduction grecque au VIe s.
extrait situé sous le règne de Wahrām V
Langue grec

Comment citer cette page

Chapitre 34: Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort, probablement au milieu du Ve s. en syriaque, puis traduction grecque au VIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/158>

Informations éditoriales

Éditions

Manuscrit unique, le BnF Paris 1452 (Xe ou XIe siècle)

- Texte grec et traduction latine:

de Stoop, E., *Vie d'Alexandre l'Acémète*, (*Patrologia Orientalis* 6/5), Paris, 1911, p. 641-702.

- Traduction française:

Baguenard, J.-M., *Les moines acémètes. Vies des saints Alexandre, Marcel et Jean Calybite*, (*Spiritualité orientale* 47), Abbaye de Bellefontaine, 1988, p. 37-120.

Références bibliographiques

- Canivet, P., *Le monachisme syrien selon Théodoret de Cyr*, Paris, 1977.
- Dagron, G., «La Vie ancienne de saint Marcel l'Acémète», *Analecta Bollandiana* 86, 1968, p. 271-321. à mettre dans les éditions plutôt?
- Gatier, P.-L., «Un moine sur la frontière, Alexandre l'Acémète en Syrie», dans A. Rousselle (éd.), *Frontières terrestres, frontières célestes dans l'Antiquité*, (Études), Perpignan: Presses universitaires de Perpignan, 1995, p. 435-457. Accessible en OpenEdition.
- Pargoire, J., «Un mot sur les Acémètes», *Échos d'Orient* 2/6, 1899, p. 304-308.

Liens

Voir texte grec [édité par de Stoop](#)

Indexation

Noms propres [Alexandre](#), [Romains](#)

Toponymes [Antioche](#)

Sujets [Barbares](#), [brigands](#), [camp](#), [châtiment](#), [commandant](#), [évêque](#), [frères](#), [pluie](#), [richesse](#)

Traduction

Texte

Intercession du saint père Alexandre en faveur des habitants du fort

[grec éd. de Stoop, p. 684 (44)] 34. Survint alors une bande de malhonnêtes, comblés de richesses, des hommes au jugement enténébré; ils disaient: «Es-tu venu vers nous pour nous appauvrir?» Le bienheureux maudit ces êtres ingrats des dons que le Seigneur leur avait faits; et à cause d'eux, dans cette forteresse, il ne tomba pas de pluie pendant trois années. Alors, tous réalisant la cause de leur châtiment convinrent unanimement de bannir ces coupables hors du camp. Frappés d'épouvante, ils cherchèrent refuge dans l'église et, tout en pleurant, ils demandaient pardon de leur faute. Voyant ce qui s'était passé et craignant de subir le même sort, les autres partirent en foule trouver les évêques des Romains pour qu'ils intercèdent en leur faveur, par des lettres, auprès du bienheureux Alexandre, car ils avaient appris que ce dernier se trouvait à Antioche. Ils étaient fort inquiets de ce départ, pensant qu'il était parti à Antioche pour agir contre eux auprès du commandant militaire; les évêques, apprenant cela, écrivirent au bienheureux pour obtenir de lui qu'il supplie Dieu pour la forteresse **[grec éd. de Stoop, p. 685 (45)]** et prenne en pitié ses occupants. Mais le saint, ayant reçu les lettres et apprenant par elles la catastrophe qui s'était abattue sur le peuple, pleura amèrement devant le Seigneur, en disant: «Qui suis-je, mon Seigneur, pour que tu m'aies ainsi écouté et que tu aies frappé ce peuple innocent? Je te rends grâce à tout instant, Seigneur, parce que tu as exaucé le pécheur que je suis. Maintenant, je prie ta miséricorde d'avoir pitié de ces pauvres gens, que tu ré pares même ces trois années de sécheresse que tu leur as infligées, et que tu me fasses ainsi savoir que je suis ton serviteur.» Après cette prière, croyant sans le moindre doute que Dieu exaucerait sa supplique, il congédia les messagers avec ces mots: «Au nom de notre Seigneur Jésus Christ, prenez la route, frères.» Et comme il l'avait prédit, il y eut la quatrième année dans cette forteresse une fertilité telle qu'on n'en avait jamais vue de pareille. Mais après cela, la colère de Dieu s'abattit de nouveau sur ces malhonnêtes; soudain, en peu de jours, leurs enfants moururent, leurs toupeaux furent enlevés par les barbares, leurs maisons pillées par des brigands, pour que tous soient convaincus que semblables choses leur étaient arrivées en raison de la colère du saint.

Traducteur(s)d'après J.-M. Baguenard

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 13/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

34. Ἀνέστησαν δὲ τινες λοιπὸν κομῶντες πλούτω, ἐπακτισμένοι* τῇ θειοφιλίᾳ καὶ ἔλεγον
 αὐτῷ· Εὐσπῆλθις πρὸς ἡμᾶς πτωχεύσαι ἡμᾶς· τούτους δὲ ἀχαριστίσαντας ἐπὶ ταῖς δω-
 ραῖς τοῦ θεοῦ ὁ μακάριος κατηράσατο, καὶ εἰς τὸ κάστρον ἐκίνο· δι' αὐτοὺς οὖν ἔθρεξεν ἐπὶ
 ἑστῇ τρία, καὶ μετὰ ταῦτα, τὴν αἰτίαν τῆς ὀργῆς μαθόντες, οἱ πάντες συνήλθον ὁμοθυ- 10
 μαθὸν τοὺς αἰτίους ἐκ τοῦ κάστρου ἐκρίζωσαι· ἐκείνων δὲ προσηθέντων καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν
 καταφυγόντων καὶ μετὰ θαυμάτων ἀπολογουμένων ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτήματος, ἰδόντες οἱ λοιποὶ
 ὄχλοι καὶ προσηθέντες μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν, προσήλθον τοῖς ἐπισκόποις τῶν Ῥωμαίων, ἵνα
 πρεσβεύσωνται πρὸς αὐτῶν διὰ γραμμάτων πρὸς τὸν μακάριον Ἀλέξανδρον, ἵνα αὐτὸν
 ἐν Ἀντιοχείᾳ αὐτὸν παραγγεῖναι· ἐμπότως αὖν περὶ τούτου ἐφρόντιζον, νομίζοντες ὅτι ἐν 15
 Ἀντιοχείᾳ ἀπέρχεται ἐντοχεῖν κατ' αὐτῶν τῷ στρατηλάτῃ, οἱ δὲ ἐπίσκοποι, τούτο ἀκού-
 σαντες, ἐπούθασαν διὰ γραμμάτων παρακαλεῖν τὸν μακάριον ἵνα ὑπὲρ τοῦ κάστρου

2. τοῦ α' a été ajouté de seconde main devant ἀγίω. — 4. αἰτίους], corrigé de seconde main en αἰσώσεως, qui semble exiger par le contexte. — 5. χριστιανῶν]. — 15. ἐμπότως].

παρκαλίστη τὸν θεὸν καὶ ἐλέησθ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῷ. ὁ δὲ ἅγιος, τὰ γράμματα
δεξιόμενος, μαθὼν ἔξ αὐτῶν τὴν ὀδὴν τοῦ λαοῦ, ἔλαυσε πικρῶς ἐνώπιον κυρίου λέγων·
Τίς εἰμι ἐγώ, κύριέ μου, ὅτι οὕτως ἤκουσάς μου καὶ ἐκέκλωσας τὸν ἀναίτιον λαόν; εὐχαρι-
στῶ σοι, θεσποτα, πάντοτε ὅτι εἰσέκουσας ἑμὸν τὸν ἁμαρτωλόν. καὶ νῦν παρκαλῶ τὴν
1 εὐσπλαγχνίαν σου, ἵνα ἐκείσῃ τοὺς πτωχεύς, καὶ ἀποδώσῃ αὐτοῖς καὶ τῶν τριῶν ἐτῶν
τῆς ἀφορίας τοὺς καρπούς, καὶ γνωρίσῃς μοι ὅτι σὺ εἰμι θεράπων. ταῦτα δὲ αὐτοῦ
οὐδεύμενος καὶ πιστεύσαντος ἀδιστακτικῶς ὅτι ποιήσει ὁ θεὸς κατὰ τὴν αἴτησιν αὐτοῦ, ἀπέ-
λυσεν τοὺς ἀνθρώπους εἰπὼν· Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πορεύεσθε,
ἀδελφοί. γέγονε δὲ, κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ, εὐθηνία εἰς τὸ κάστρον ἐκεῖνο εἰς τὸ τέταρ-
10 τὸν ἔτος οἷα οὐ γέγονε ποτε. ἦλθε δὲ καὶ ἡ ὀργὴ τοῦ θεοῦ μετὰ ταῦτα εἰς τοὺς λοιποὺς
ἐκεῖνους ἀνδρας. καὶ ἄφνω ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἀπέθανον τὰ τέκνα αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη
αὐτῶν ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἡρπάχσαν, καὶ οἱ οἶκοι αὐτῶν ὑπὸ τῶν ληστῶν ἐπορβήθησαν
ὥς πληροφανεῖσθαι πάντας ὅτι διὰ τὴν ἀγανάκτησιν τοῦ ἁγίου συνέβη αὐτοῖς ταῦτα.